

Chantons les chants du pays

ANONYME (*L'Avenir du Nord*, vol. 31, n° 35, 2 septembre 1927, p. 4)

Québec

Dès 1920, le jazz est connu et débattu au Québec (Anonyme 1921, Saucier 1921, Comte 1922, Anonyme 1925a, Anonyme 1925b, Anonyme 1926), jusque dans les régions rurales (Le Passant 1920, Anonyme 1927, le présent texte). La consultation de ces textes incite à penser que le rejet du jazz a pu être majoritaire dans la presse de cette province entre 1920 et 1927. *L'Avenir du Nord* est un hebdomadaire fondé à Saint-Jérôme en 1897 par Wilfrid Gascon et Henri Prévost avec le sous-titre « Organe libéral du district de Terrebonne ». Ce texte est exemplaire d'un rejet radical du jazz au nom d'un argument provincialiste-protectionniste.

Nous sommes absolument de l'avis de notre confrère, le *Progrès du Golfe*¹, qui blâme nos hôteliers de campagne de donner aux touristes de la musique américaine, du « jazz », au lieu de leur chanter ou de leur jouer au piano ou au phonographe notre musique à nous, nos airs français, nos si originales et parfois si belles chansons canadiennes, *À la claire fontaine*, *Isabeau*, *Alouette*, etc.

Il y a là, en effet, une grosse erreur de jugement. Le jazz, il est parfaitement juste de le dire que les citadins en ont horreur, surtout à la campagne, où ils viennent chercher le repos et oublier les trépidations de la vie agitée des cités industrielles et commerciales. Nous avons vu de nos yeux des touristes qui nous paraissaient littéralement excédés des « airs à la mode » : quelques-uns demandaient autre chose...

Ce qui attire chez nous les nombreux étrangers qui nous visitent, c'est justement ce qu'ont vanté les réclames abondantes que nos grandes

¹ *Le Progrès du Golfe* est un journal québécois fondé en 1904 et diffusé dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Il n'a pas été possible d'identifier la source de cette référence.

compagnies de chemins de fer le Canadien National et le Pacifique font insérer dans les journaux et les revues américaines. Les voyageurs viennent voir les beaux paysages des Laurentides, la vie paisible de nos campagnes, les curiosités locales... Quelques-uns sont même un peu exigeants, et leur insistance est parfois comique. Ils ont cru comprendre que nous étions un peuple fort arriéré, même un peu encroûté dans ses coutumes séculaires. Il y a une quinzaine, un couple américain se disait fort étonné d'avoir demandé de la soupe aux pois à sept ou huit fermes de suite, et de n'en avoir pas trouvé... On leur a appris que les Canadiens mangent parfois autre chose. Mais ce petit fait montre bien les goûts des touristes : une bonne omelette au lard bien faite, des crêpes substantielles, une soupe aux pois, voilà qui leur plaît beaucoup plus qu'un « rosbif » généralement manqué...

Nos visiteurs aiment la bonne cuisine canadienne. Ils aimeront encore davantage notre vieux fonds de chants du terroir, qui les charme d'autant plus qu'il leur est complètement inconnu : car il n'y a rien de pareil dans les chants populaires américains, d'allure bien différente et de qualité bien inférieure.

Faisons connaître nos chants du pays, nos airs canadiens !

Bibliographie

Anonyme (1921), « L'origine du jazz-band », *Le Pays*, vol. 12, n° 25, 18 juin, p. 3.

Anonyme (1925a), « Ce que pense du "Jazz" un chef d'orchestre russe », *La Lyre*, vol. 3, n° 27, janvier, p. 28.

Anonyme (1925b), « La voix du peuple en matière musicale aux États-Unis », *La Lyre*, vol. 3, n° 31, juin-juillet, p. 5.

Anonyme (1926), « L'âge du "Jazz" sur le déclin », *Le Passe-temps*, vol. 32, n° 775, 27 mars, p. 134.

Anonyme (1927), « Qu'est-ce que le jazz ? Un ouvrage d'ignorants... », *Le Progrès du Saguenay*, vol. 40, n° 62, 26 mars 1927, p. 6.

Comte, Gustave (1922), « L'art et les artistes », *Le Passe-temps*, n° 708, 27 mai, p. 148.

Le Passant (1920), « Anathème », *Le Bien public*, vol. 11, n° 42, 25 mars, p. 1.

Saucier, Jean (1921), « Musique et jazz », *La Canadienne*, vol. 4, n° 2, novembre, p. 8.